

L'agroforesterie pour l'adaptation au changement climatique au Sénégal

Olivier, A.¹, J. Bonneville¹, C. Richard¹ et D. Marone²

¹ Département de phytologie, Université Laval, Québec, Canada

² Institut Sénégalais de Recherches Agricoles, Dakar, Sénégal

INTRODUCTION

Le Sénégal fait face à des défis importants pour garantir la sécurité alimentaire de sa population dans un contexte de dégradation poussée de ses ressources naturelles. Le changement climatique constitue une menace majeure pour la réalisation de ces défis et accroît considérablement la vulnérabilité des communautés rurales. L'agroforesterie pourrait s'avérer un outil des plus intéressants pour réduire cette vulnérabilité.



Fig. 1. Parc agroforestier. Source : CIRAD.

INITIATIVE

Une étude a été réalisée afin d'identifier les différentes contributions que l'agroforesterie pourrait apporter afin d'améliorer l'adaptation au changement climatique de l'agriculture et des communautés d'agriculteurs dans les différentes zones agroécologiques du pays.

Elle visait notamment à identifier, pour les diverses pratiques agroforestières répertoriées dans divers projets de recherche et de développement réalisés au Sénégal : i) leurs avantages pour l'adaptation au changement climatique ; ii) les considérations techniques à prendre en compte lors de leur mise en œuvre ; iii) les lacunes de la recherche concernant ces pratiques ; et iv) les contraintes techniques, économiques et sociales à leur adoption par les agriculteurs.

MÉTHODOLOGIE

Cette étude s'appuie sur l'analyse de 120 projets de recherche et développement mis en œuvre afin de favoriser l'adoption de l'agroforesterie au Sénégal. Ces projets ont été réalisés entre 1970 et 2020 par des organisations de la société civile ou des organismes de recherche. Les résultats obtenus sont basés sur une analyse documentaire des rapports de projets et d'autres documents connexes. Des entretiens avec des experts nationaux ont également été menés pour compléter et discuter les résultats.

RÉSULTATS

Cette étude a permis d'identifier un ensemble de pratiques à fort potentiel d'adaptation déjà éprouvées dans un contexte sénégalais. Ces pratiques comprennent les haies vives, les haies brise-vent, la plantation de plantes halophytes pour les zones à fort taux de salinité, les parcs agroforestiers (fig. 1) et les pratiques de protection et de revitalisation associées à ces parcs telles que la régénération naturelle assistée, la gestion agroécologique des jeunes plants et la mise en défens.

À titre d'exemple, parmi les avantages des parcs agroforestiers, on peut citer :

- L'amélioration du microclimat : baisse de la température dans les champs sous le couvert des arbres ;
- L'augmentation de la disponibilité de fourrage : production de fourrage plus élevée sous des arbres tels que l'*Acacia tortilis* et le *Balanites aegyptiaca*, et maintien de la couverture herbacée pendant une plus longue période durant la saison sèche ;
- Régulation naturelle des ravageurs : influence positive de la densité des arbres et de la diversité du paysage sur la régulation de la mineuse de l'épi, un ravageur répandu affectant le mil.

LEÇONS APPRISSES

L'agroforesterie offre de multiples avantages qui peuvent aider les communautés paysannes sénégalaises à s'adapter au changement climatique et à améliorer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Pour réussir son déploiement dans le pays, il est crucial de considérer attentivement le contexte socio-écologique :

- en travaillant notamment en partenariat étroit avec les communautés locales ;
- et en accordant une attention particulière aux besoins et aux intérêts des femmes, des jeunes et des communautés pastorales.



Fig. 2. Parc agroforestier avec association du *Faidherbia albida* à l'arachide. Source : Chloé Paquette.

REMERCIEMENTS

Des remerciements particuliers sont adressés aux paysannes et aux paysans, ainsi qu'à tous les experts nationaux sénégalais qui nous ont appuyés dans cette recherche



UNIVERSITÉ
LAVAL

giraf

Groupe interdisciplinaire de
recherche en agroforesterie



SAGA

Sécurité alimentaire:
une agriculture adaptée

ATELIER FINAL | 22-24 MARS
Siège de la FAO, Rome, Italie